

DORMIR CONTRE TOI

Douceur et béatitude
contre un corps lissé.
Des caresses, ce sans habitude,
comme des mots secrets.
Fondues dans le grand chemin
qui s'étire sans fin.
Ivresse des câlins
et des jeux mutins,
des nouveaux refrains

Volant dans la magie noire
d'un rêve en ton sein.
Quittant tout le désespoir
qui souvent m'étreint.

Dormir dormir contre toi,
sous les toits, dans l'émoi,
dans ces mois, aide-moi !
dans ces mois, aide ...

Un nuage empli de quiétude
lentement renaît,
à l'âge où l'incertitude
crie comme une plaie.
Marié aux couleurs du soir
qui fondent mes larmes.
Tendresse en trop plein
sur la peau satin
d'un premier matin.

J'embrasse tes désirs du soir
un parfum de paix.
Un monde parait s'asseoir
au bord de nos baies.

François SERVENIÈRE
(1986)

ISWC : T-702.241.479-7